

le cnam

école management & société

Conservatoire National des Arts et Métiers

- Année 2012-2013 -

Fiche de lecture

L'économie est une science morale

Amartya SEN - 1999



Par Moulaye AIDARA

N° INE : 0G5DRK8B3S6

DSY 221 – Professeur : M. Y. PESQUEUX

Table des matières

1. L'auteur et son œuvre
2. Résumé du livre
3. Critiques
 31. Critiques d'autres auteurs
 32. Mes critiques et commentaires
4. Bibliographie et Récompenses d'Amartya SEN
5. Références

1. L'auteur et son œuvre étudié

Amartya SEN est né le 3 novembre 1933 à Santiniketan (Inde). Cette ville est importante car son université a été fondée par le poète Rabîndranâth Tagore qui a obtenu le prix Nobel de littérature en 1913.

Après ses études à Calcutta puis à la Dehli School of Economics (Inde), SEN arrive au Trinity College (Cambridge) où il obtient son Bachelor en 1956 suivi d'une thèse en 1959, à l'âge de 26 ans. Très précoce, à l'esprit vivace et critique, SEN a enseigné l'économie en Inde (université de Calcutta, université Jadavpur à Dehli) dès l'âge de 23 ans puis au Royaume-Uni (Université d'Oxford), aux Etats-Unis (Université d'Harvard), en France (Université de Caen). Il a aussi dirigé entre 1998 et 2004 le Trinity Collège de l'université de Cambridge (Royaume-Uni).

Dès la fin des années 60, les travaux de SEN sont remarqués par le monde de l'économie. Ses écrits sur la théorie du choix social, développé par Kenneth Arrow (prix Nobel d'économie en 1972) dans la décennie précédente ont un impact important dans le monde fermé des sciences économiques.

Son article « *Poverty and Famines : An essay on Entitlement and deprivation* » qu'il écrivit en 1981 démontre que les famines sont surtout aggravées par un processus injuste de redistribution de la nourriture plutôt que le manque seul de nourriture. Traumatisé à l'âge de 9 ans par la famine de 1943 au Bengale dans lequel moururent trois millions de personnes, SEN cherche depuis à trouver les mécanismes qui peuvent empêcher de tels drames.

En introduisant de nouvelles notions comme la « capabilité » (liberté positive), SEN donne un grand coup de pied aux idées communément admises par tous sur la liberté. La liberté selon SEN est une notion complexe qui ne se limite pas seulement à la capacité de faire mais aussi à celle de pouvoir faire. Cela le conduit dans l'article « *Equity of What ?* » écrit en 1979 à remettre en cause les indicateurs économiques ayant cours depuis de longues années.

Grâce à SEN, la notion d'IDH (Indice de Développement Humain) qu'il inventa en 1990 avec le pakistanais Mahbub Ul Haq est entrée dans les mœurs et l'IDH est devenu un indice majeur notamment pour le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD).

Les travaux de SEN sont reconnus aujourd'hui. Il a obtenu le prix Nobel d'économie en 1998 pour sa contribution « *à restaurer la dimension éthique du débat économique et social...* ». Il s'agit là d'un véritable hommage car pour la première fois de l'histoire de ce prix, un économiste qu'on pourrait qualifier d'économiste du bien-être est récompensé.

L'ouvrage étudié « *L'économie est une science morale* » regroupe deux essais de SEN publiés en 1990 et 1996, « *La liberté individuelle, une responsabilité sociale* » et « *Responsabilité sociale et démocratie : l'impératif d'équité et le conservatisme financier* ».

Le premier essai a été lu par SEN le 5 mars 1990 pour le prix Agnelli qu'il recevait à Turin. Il a été traduit de l'italien en français et publié dans la revue Esprit de mars-avril 1991. Le prix Agnelli récompense la réflexion éthique dans les sociétés modernes. SEN est un économiste « éthique » qui pense que l'économie doit être morale.

Le second essai rend surtout hommage à sa seconde épouse Eva Colorni lors des lectures au sein du *Eva Colorni Memorial lectures*. SEN y développe et approfondit les idées d'Eva Colorni qui de son vivant (elle est morte en 1985 d'un cancer) travaillait sur les sujets développés lors de ces lectures données par SEN à la London Guildhall University.

2. Résumé du livre

En introduisant le livre d'Amartya SEN, **Marc Saint-Upery**, un journaliste et éditorialiste de gauche fait appel à des notions de philosophie économique (bonheur et équité, philosophie morale, principes de justice et autoréalisation humaine). Il faut en effet des notions beaucoup plus élevées que les sciences économiques pour comprendre l'œuvre de SEN. Cette introduction d'un non économiste fait à elle seule 40 pages du livre sur 124 pages, autant que chacun des deux articles publiés (34 et 42 pages). C'est dire l'importance de cette introduction qui permet de poser pour le lecteur l'environnement de l'œuvre de SEN mais aussi de définir simplement les notions économiques importantes pour la compréhension de l'œuvre de SEN. Kenneth Arrow, Pareto, Rawls, Marx, Aristote ainsi que certaines notions philosophiques permettent au néophyte de comprendre la genèse de l'œuvre de SEN avant de se lancer dans la lecture des deux essais. Marc Saint-Upery a publié en 1997 « *Le rêve de Bolivar – Le défi des gauches sud américaines* ».

Dans « *La liberté individuelle, une responsabilité sociale* », Amartya SEN veut démontrer l'importance de la liberté individuelle en tant que valeur qui doit être défendue par la société comme une responsabilité sociale. Pour cela, SEN développe une conception toute nouvelle de la liberté qui n'est plus une et indivisible mais double et liée.

La liberté positive et la liberté négative (deux notions introduites par Isaiah Berlin en 1958) ne sont pas du même ordre et SEN va tenter de nous en expliquer les différences. Pour lui, la liberté positive est ce qu'une personne est capable d'accomplir ou pas toutes choses prises en compte tandis que la liberté négative met en avant l'absence d'entraves imposées par un autre à la liberté d'une personne. Pour SEN, on a tendance à ne prendre en compte que la liberté négative or la liberté positive est tout aussi importante. SEN prend comme exemple la famine du Bengale de 1943 qu'il a vécu où la famine a surtout tué parce que beaucoup de pauvres n'avait pas la capacité de se nourrir et pas seulement parce que la nourriture manquait mais parce qu'il n'avait pas de quoi s'acheter à manger. C'est la raison pour laquelle, la société doit défendre les libertés positives comme le droit de se nourrir par exemple en assurant un emploi aux plus pauvres surtout en cas de famine.

SEN hiérarchise les deux notions de liberté car si la liberté négative implique nécessairement un manque de liberté positive, il est tout à fait possible de manquer de liberté positive sans aucune entrave à sa liberté négative.

Ce ne sont donc pas le plaisir et la satisfaction du désir qui doivent être constamment mis en avant pour évaluer une société car ces notions sont difficiles à évaluer selon les lieux et les cultures. Si on prend par exemple l'Inde, les femmes qui manquent de liberté par rapport aux hommes n'en envient pas pour autant les hommes. Pour SEN, la chose la plus importante, c'est la capacité qu'ont les peuples (selon leur diversité) à transformer les biens premiers selon John Rawls (« des biens utiles quel que soit le projet de vie rationnel ») en libertés. Ce sont les vies réelles qui comptent et pas seulement les notions développées souvent sous un angle occidental. SEN introduit la notion de *capability*¹ traduit en français par *capabilité* d'une personne qui peut se définir dans l'approche de SEN comme la liberté de mener plusieurs sortes de vie. Le but de l'organisation devrait être la promotion des *capabilités* humaines.

Bien évidemment, cette nouvelle conception selon la liberté est en contradiction avec les différentes théories économiques (Pareto par exemple) qui considèrent que l'homme est un animal économique qui cherche uniquement à maximiser son intérêt propre. L'homme est aussi guidé par le souci des autres d'après SEN et le malheur des autres ne fait pas toujours son bonheur même si son utilité personnelle s'en trouve augmentée. Son approche a le mérite de permettre la possibilité de répartition équitable même s'il ya conflits d'intérêts puisque l'homme ne serait pas guidé que par son égoïsme.

L'organisation sociale doit donc aboutir à une meilleure distribution des libertés individuelles (on pourrait dire distribution optimale pour parler comme les utilitaristes) dans le but de résoudre les conflits d'intérêts.

Dans le second essai, « **Responsabilité sociale et démocratie : l'impératif d'équité et le conservatisme financier** », Amartya SEN développe l'idée du dialogue social comme principe de résolution des contradictions entre politiques de promotion du social et rigueur financière.

¹ **Capability** is the ability to perform actions. As it applies to [human capital](http://en.wikipedia.org/wiki/Human_capital), capability is the sum of capacity and ability. Source: <http://en.wikipedia.org/wiki/Capability>

L'attachement de SEN aux idées de sa défunte femme Eva Colorni se traduit par son hommage à l'héritage italien à la politique participative. Si SEN est en faveur des mesures d'équité, il a conscience de la difficulté de mettre en œuvre les politiques visant l'amélioration sociale des personnes. En effet, de telles mesures entraînent souvent des effets qui de bout à bout peuvent conduire à l'inverse des effets attendus. Par exemple, le relèvement du salaire minimum peut aboutir à une contraction de l'embauche. Cependant, ce n'est pas une raison d'oublier ces mesures qui sont importantes mais il faut trouver le juste choix.

La fin du bloc communiste n'a pas fait disparaître les idéaux portés par le socialisme. De même les effets pervers du capitalisme sont reconnus de tous mais en même temps, l'accroissement de la prospérité économique permet aux Etats d'accroître aussi leurs responsabilités sociales vis-à-vis des plus pauvres. Il ne s'agit pas de choisir entre l'une ou l'autre (équité et rigueur) mais de trouver le juste choix. Ce sont les choix des gouvernements qui souvent n'obéissent à aucune logique qui créent les déséquilibres. Aux États-Unis par exemple, le déficit ne provoque pas d'inflation ou de risque inflationniste pourtant le gouvernement américain ne cesse de contracter certains postes, surtout ceux influant sur le bien-être des plus pauvres. La justice consisterait à réduire tous les postes (militaire par exemple) et pas uniquement les dépenses sociales.

Pour SEN, le consensus est la solution à la recherche du juste choix. On ne peut vouloir réduire les déficits publics en rognant sur les dépenses sociales et en même temps conduire des essais nucléaires (Chirac en France) sans créer des blocages. Seule la discussion permet de lever ces blocages. SEN prend l'exemple d'Israël dans la réforme de 1985-1986 portée par Michel Bruno, comme modèle de consensus pour une réforme économique réussie.

L'union européenne devrait aussi prendre le chemin du consensus plutôt que celui de la rigueur, nécessaire au moment de la réalisation de la monnaie unique. Il faudrait plus de discussions publiques en Europe pour aboutir aux objectifs primordiaux de la construction européenne incluant la responsabilité sociale envers le bien-être des populations et la protection des libertés fondamentales.

Discuter, « palabrer » diront certains, pour trouver la juste décision, celle qui serait la moins bloquante pour la société.

3. Critiques

31. Critiques d'autres auteurs

Dans son article paru dans Cahier d'économie politique n°52 (2007), Emmanuelle BENICOURT de l'EHESS critique SEN sur son manque d'originalité. Pour elle, SEN n'aurait fait que reprendre des notions économiques déjà existantes en changeant les appellations. Pour BENICOURT, puisque SEN utilise la notion de « *capabilités* » à toutes les sauces (*capabilité de base* en remplacement de l'égalité rawlsienne en 1979, *capabilité* pour traiter des problèmes de pauvreté en 1983, *capabilité* pour faire l'évaluation du bien être en 1985), il est très difficile de comprendre cette notion qu'il a inventée. « *Comment, devant ces usages successifs, savoir ce qu'est exactement la capabilité ?* », questionne BENICOURT. Emmanuelle BENICOURT va encore plus loin, pour elle le passage des caractéristiques des biens aux fonctionnements que Sen appelle les "*fonctions d'usage*"² n'est rien d'autre ou a de grandes similitudes avec "*la nouvelle théorie du consommateur*" proposée par Gary Becker (1965, 1973), théorie dans laquelle les préférences des individus portent non pas sur les biens marchands mais sur des "*biens fondamentaux*" – biens qui représenteraient divers "*aspects fondamentaux de la vie, tels que la santé, le prestige, les plaisirs des sens, la bienveillance ou l'envie*" (Becker 1976, p. 5).

Mais BENICOURT a été elle-même critiquée par d'autres auteurs (Nicolas FARVAQUE et Ingrid ROBEYNS) qui, point par point, ont tenté de défendre SEN : « *Ces débats et controverses sont nécessaires, dans la mesure où personne ne prétend que l'approche de Sen soit la panacée à tous les problèmes ou même soit en mesure d'être appliquée à une grande gamme de phénomènes économiques et sociaux. Il faut néanmoins se résoudre à engager des débats sur une base honnête et de qualité.* »

Comparé à Joseph STIGLITZ (un autre prix Nobel intéressé par les problèmes de développement) formé à l'école mathématique comme SEN, BENICOURT

² Les fonctionnements réalisés d'une personne i vont dépendre du choix d'une fonction d'usage $f_i(\cdot)$ et d'un vecteur de marchandises x_i ; ils seront donnés par $f_i(c(x_i))$, où $c(\cdot)$ est la fonction qui convertit les marchandises en caractéristiques. Il a été expliqué que $f_i(\cdot)$ relève en partie d'un choix dans F_i (l'ensemble des fonctions d'usage possibles de i). De plus, x_i relève également d'un choix (...) dans l'ensemble X_i [l'ensemble des paniers de biens (*entitlements*)]" (Sen 1985a, pp. 26-27).

remarque que la différence entre les deux auteurs est que SEN cherche à faire plaisir à tout le monde tandis que le premier assume et s'expose aux critiques.

Mais elle oublie que « *Nussbaum [1988, p. 176, et 2003] a critiqué Sen pour ne pas avoir établi une liste précise des "capabilités"; Sugden [1993] et Roemer [1996, p. 191-192] ont mis en doute la possibilité d'agrèger dans un indice unique les multiples capabilités ; Cohen [1993] a critiqué les concepts de "fonctionnements" et de "capabilité"; Srinivasan [1994] parle de "réinvention de la roue"; Qizilbash [1997] met en doute la capacité de l'approche à aborder les inégalités hommes-femmes ; Dworkin [2000] critique les ambiguïtés de la théorie des capabilités ; Navarro [2000] reproche à Sen son absence d'analyse des relations de pouvoir entre les organisations internationales et les pays en développement ; Pogge [2002] défend les biens premiers rawlsiens contre les capabilités³... ».*

Dans « Amartya SEN : un économiste du développement ? » (AFD, 2008), tout un chapitre est consacré aux prolongements et interprétations critiques de l'approche par les capabilités. Ainsi, pour les capabilités de base par exemple, plusieurs acceptions sont acceptées. Pour SEN, elles sont : « *les capabilités telles que, en deçà d'un niveau minimal de celles-ci, l'individu serait dans une situation de dénuement extrême (SEN, 1993a, p.41) »*. Pour NUSSBAUM qui conçoit l'approche par les capabilités dans une perspective universaliste (elle est philosophe), « *les capabilités de base sont les talents naturels et innés de l'individu (usage inné de la parole, aptitude naturelle au travail...) qui lui permettent de développer des capabilités plus sophistiquées et des considérations morales* ». Les traits de personnalité des individus sont davantage pris en compte dans l'approche de NUSSBAUM. Ces différences d'approche peuvent compliquer la compréhension pour le lecteur de la notion de capacité. Faudrait-il dire capacité selon SEN, capacité selon NUSSBAUM ? La traduction de l'anglais vers le français de ces notions est une des cause par ailleurs de la difficulté d'appréhender correctement ces termes nouveaux.

De plus, il est difficile d'évaluer la liberté ? Comment savoir ce qu'une personne aurait pu faire ? Pour évaluer effectivement ce qu'une personne peut faire

³ FARVAQUE Nicolas, « L'approche alternative d'Amartya Sen : réponse à Emmanuelle Bénicourt », L'Economie politique n°27, page 38-51.

(capabilité selon SEN), il faudrait pouvoir le comparer avec ce qu'elle aurait pu faire or ceci n'est pas observable. De plus l'approche par les capacités est centrée sur l'individu, la notion de groupe étant souvent ignorée alors que le groupe peut permettre aussi d'obtenir de nouvelles capacités pour tous les individus du groupe (syndicalisme par exemple).

SEN a été critiqué par de nombreux auteurs mais ces critiques ont nourri de nouvelles pistes de recherche et de nombreux travaux qui, malheureusement compliquent encore plus la compréhension de la notion de capacités.

Esther DUFLO dans sa leçon inaugurale du jeudi 8 janvier 2009 de la Chaire « Savoirs contre pauvreté » du Collège de France disait : « *Aujourd'hui, certains experts soutiennent que l'aide au développement peut faire disparaître la pauvreté, tandis que d'autres, plus sceptiques, répondent que l'aide apportée de l'extérieur par les occidentaux est vaine, car seule l'économie de marché peut éliminer la pauvreté. Des passions antagonistes aussi marquées font surtout ressentir le besoin d'un discours scientifique, qui propose des solutions fortes s'appuyant sur des évaluations rigoureuses.* ». C'est certainement ce qui manque le plus à l'approche d'Amartya SEN, la difficulté d'évaluer sur le terrain l'approche par les capacités. Mais SEN a le mérite de poser l'approche économique non pas comme un jeu de billard avec des lois que l'économiste doit comprendre sans intervenir dans le jeu (école de Chicago) mais comme un domaine où l'économiste peut apporter ses connaissances pour proposer de nouvelles solutions.

32. Mes critiques et commentaires

Il est facile pour les auteurs libéraux de critiquer Amartya SEN car ses propres thèses partent d'une critique d'auteurs libéraux. Difficile en effet pour ces économistes qui ont l'habitude de juger l'homo economicus uniquement sous l'angle libéral d'accepter ce trouble-fête, mathématicien de surcroît, venir poser l'homo economicus sous l'angle humain. Car SEN est avant tout un humaniste convaincu que l'homme doit être au centre du développement, l'homme d'abord pourrait-on dire.

Dans le premier essai, SEN fait souvent référence à ses souvenirs d'enfant, ce qui donne une certaine poésie à l'essai. Le succès de SEN est peut être lié aussi à cette touche poétique dans ses écrits. Les notions développées sont pourtant complexes pour le lecteur néophyte mais SEN sait donner le bon exemple

(souvent puisé dans ses souvenirs d'enfance) pour illustrer ses propos. Cependant, il est bien difficile d'évaluer concrètement la notion de capacités selon les méthodes développées par Esther DUFLO et ses laboratoires JPAL (Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab). Mais grâce au travail de SEN, l'approche du développement selon l'IDH (Indice de développement Humain) est une réelle avancée qui contredit l'approche qui prévalait avant 1990.

Dans le second essai, SEN promeut le dialogue pour résoudre les conflits entre partisans de la rigueur et ceux de l'aide sociale. Mais il ne prend pas position. SEN serait-il un centriste de gauche? Un pragmatique au dessus des idéologies ? Est-ce la raison pour laquelle tout le monde, de l'économiste au sociologue, se retrouve dans les écrits de SEN ?

Il y'a aussi une contradiction entre l'approche par les capacités de SEN plutôt individualiste et l'objectif de bien commun qui est visé par SEN. L'augmentation des capacités de chaque individu augmente t'elle la capacité globale ? La liberté positive introduite par SEN est en réalité une véritable révolution. Il fallait un économiste issu du tiers monde (aujourd'hui l'Inde est un pays émergent) pour remettre en cause l'approche occidentale de la liberté mais SEN reconnaît en même temps les valeurs universelles de la démocratie et considère qu'elle est un modèle valable pour tous les peuples. Le développement des médias, le contrôle citoyen sont nécessaires à la lutte contre la corruption et les tragédies humaines comme la famine. En dénonçant les tragédies en gestation, les gouvernements réagissent plus vite et en évitent certaines. Il faut donc promouvoir la démocratie partout, ce qui aura pour effet d'augmenter les capacités positives donc de contribuer au développement. L'approche de SEN doit pouvoir s'évaluer en trouvant de nouvelles méthodes pour l'évaluer concrètement sur le terrain. Les méthodes utilisées en sociologie (questionnaires, entretiens) associées à la rigueur mathématique pourraient peut être y contribuer.

Ce livre est une introduction à la pensée de SEN et donne envie d'aller plus loin dans l'étude de ces concepts nouveaux et la compréhension de l'œuvre du premier prix Nobel d'économie issu d'un pays en développement (l'Inde), devenu aujourd'hui un des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud), grandes puissances émergentes. SEN montre à ces futures puissances le chemin à suivre : placer l'humain au centre pour ne pas commettre les mêmes erreurs que les anciennes puissances capitalistes. Espérons qu'il sera entendu.

4. Bibliographie et récompenses d'Amartya SEN⁴

Sen a écrit de nombreux livres, mais aussi de nombreux articles. La liste suivante n'est pas exhaustive et les articles ne sont pas cités.

- [*L'Idée de justice*](#), Flammarion, 2010.
- *L'Inde. Histoire, culture et identité*, [Odile Jacob, 2007](#).
- *Identité et violence*, Odile Jacob, [2007](#).
- *Rationalité et liberté en économie*, Odile Jacob, [2005](#).
- *La Démocratie des autres : pourquoi la liberté n'est pas une invention de l'Occident*, Payot, [2005](#).
- *Un nouveau modèle économique. Développement, justice, liberté*. Odile Jacob, [2000](#).
- *Development as freedom*, Oxford, Oxford University Press, [1999](#).
- *Repenser l'inégalité*, Seuil, [2000](#), (L'Histoire immédiate).
- *Éthique et économie*, PUF, [1993](#).
- *On ethics and Economics*, Oxford, Basil Blackwell, [1987](#).
- *Commodities and Capabilities*, Oxford India Paperbacks, [1987](#).
- *Poverty and Famines: An Essay on Entitlements and Deprivation*, Oxford, Clarendon Press, [1982](#).
- *Choice, Welfare and Measurement*, Oxford, Basil Blackwell, [1982](#).
- *Food Economics and Entitlements*, Helsinki, Wider Working Paper 1, [1986](#).

Recompenses:

- En 1998, il reçoit le Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel (« [Prix Nobel d'économie](#) ») pour son travail sur l'[économie du bien-être](#).
- En 1999, il reçoit le [Bharat Ratna](#), la plus haute distinction civile indienne.
- En 1999 il est fait citoyen d'honneur du [Bangladesh](#) par le Premier Ministre [Sheikh Hasina Wajed](#) en reconnaissance pour son œuvre, étant donné que les origines de sa famille sont au Bangladesh.
- Médaille Eisenhower, États-Unis en 2000.
- Membre honoraire de l'[Ordre des compagnons d'honneur](#) (CH), Royaume-Uni, 2000.
- En 2002, il reçoit le [Prix humaniste international](#) de l'[Union internationale humaniste et laïque](#).
- En 2002, il reçoit un [doctorat honoris causa](#) de l'[université de Tōkyō](#)⁴.
- En 2003, la chambre de commerce indienne lui donne le Lifetime Achievement Award.

⁴ Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Amartya_Sen

5. Références

BENICOURT Emmanuelle, 2007, « *Amartya Sen, un bilan critique* », Cahier d'économie politique n°52, page 57-81.

BENICOURT Emmanuelle, 2004, « *Contre Amartya Sen* », Alternatives Economiques n°23, page 72-84.

DUFLO Esther, 8 janvier 2009, « *Expérience, science et lutte contre la pauvreté* », Leçon inaugurale de la Chaire « Savoirs contre pauvreté », Collège de France.

FARVAQUE Nicolas et ROBEYNS Ingrid, 2005, « *L'approche alternative d'Amartya Sen : réponse à Emmanuelle Bénicourt* », L'Economie politique n°27, page 38-51.

AFD/Département de la recherche, 2008, « *Amartya sen, un économiste du développement ?* » sous la direction de Valérie REBOUD, page 60-68.